

Les guerres de l'aéthérium

Par Taron Dreth

Je dédie cet ouvrage à Katriá, consœur et amie

La fin, quand elle est venue, fut rapide. En l'espace de trois courtes années, les grandes cités naines de Bordeciel, de Markarth aux Monts Velothí, tombèrent devant les armées du haut-roi. Ces villes qui avaient résisté aux Nordiques plus d'un siècle durant s'effondrèrent brutalement et sans le moindre signe avant-coureur.

Au fil des siècles, une multitude d'érudits ont étudié avec émerveillement la chute soudaine des cités-états naines. Même les Nordiques semblent avoir été pris de court, bien que leurs chroniqueurs s'empressèrent d'attribuer cette prouesse aux talents de stratège du roi Gellír et à la bénédiction de Shor.

Le fruit de mes recherches suggère tout autre chose. Dans les décennies qui ont précédé leur chute, les cités naines de Bordeciel ont été décimées par des conflits internes et des guerres intestines ayant pour objet une cause pour le moins surprenante : l'aéthérium.

Les érudits modernes connaissent l'aéthérium, cristal rare d'un bleu luminescent que l'on trouve dans certaines ruines dwemers. D'aucuns n'y voient guère plus qu'un bibelot, car il est tout simplement inexploitable : malgré sa forte aura magique, il est inerte d'un point de vue alchimique et aucun procédé connu ne permet de l'enchanter, le fondre, le façonner, le tordre ou le briser.

Pour les nains, bien entendu, de telles contraintes n'étaient rien de plus qu'un nouveau défi à relever. Dans les années qui suivirent le règne du roi Harald, les Dwemers découvrirent de grandes quantités d'aéthérium dans leurs plus profonds refuges. Une alliance de quatre cités, dirigée par Arknghthamz, le grand centre de recherche situé au sud de la Crevasse, fut formée pour superviser l'extraction, l'exploitation et l'étude du matériau. Une toute nouvelle "Forge d'aéthérium" fut construite pour le fondre dans des conditions extrêmement précises.

Si l'on en croit les inscriptions, les résultats furent pour le moins spectaculaires : les objets fabriqués dans la forge étaient des artefacts aux pouvoirs immenses, imprégnés dès leur création d'enchantements puissants. L'alliance naine vola en éclats presque immédiatement, les quatre cités-états et leurs rivales tentant de s'accaparer la forge.

Nous ne pouvons que supposer qu'aucune ne parvint à prendre le dessus. Des décennies de discorde les affaiblirent toutes, permettant au roi Gellír d'assouvir sa soif de conquête. Bien que les Dwemers parvinrent à reprendre la plupart de leurs terres un siècle plus tard, rien ne prouve qu'ils n'aient jamais repris l'étude de l'aéthérium. Peut-être le prix à payer était-il trop lourd ?

Quoi qu'il en soit, nous n'avons jamais rien trouvé en Bordeciel de comparable à la Forge d'aéthérium décrite dans les inscriptions. Qui sait si elle n'a pas été détruite par les armées nordiques ou les Dwemers eux-mêmes, il y a bien longtemps... ou si elle ne repose pas encore sous la terre, quelque part, gardant jalousement avec elle les secrets de l'aéthérium.